

**Australie - Relations bilatérales -
Discours de M. Jean-Marc Ayrault,
ministre des affaires étrangères et
du développement international, à
l'occasion de la remise de la légion
d'honneur aux vétérans de la
Seconde guerre mondiale**
(Melbourne, 03 mars 2017)

Monsieur le Président Directeur Général du sanctuaire de la mémoire,

Madame la Directrice du ministère fédéral des affaires étrangères dans le Victoria,

Monsieur le Président de l'association des anciens combattants du Victoria,

Madame la Gouverneure du sanctuaire de la mémoire,

Monsieur le Président du conseil des anciens combattants du Victoria,

Monsieur l'Ambassadeur,

Monsieur le Consul Général,

Madame la Consule Générale Honoraire de France à Melbourne,

Messieurs les Vétérans,

Mesdames et Messieurs,

Chers Amis,

C'est un plaisir et un honneur d'être parmi vous, dans ce sanctuaire du souvenir. Nous sommes réunis pour célébrer les liens forgés par l'histoire de nos deux pays et rendre hommage à celles et ceux qui se sont engagés ensemble au cours des deux conflits mondiaux, au nom de nos valeurs communes. Je remercie très chaleureusement M. Dean Lee pour son accueil. Je sais l'importance que les habitants de Melbourne et tous les citoyens de l'État de Victoria attachent

à ce monument émouvant qui, depuis plus de 80 ans, nous rappelle notre devoir de mémoire.

C'est pour honorer le souvenir de ceux qui sont morts au combat et pour remercier les anciens combattants de leur engagement que le gouvernement de la France a choisi de décerner la légion d'honneur à tous les vétérans en vie ayant contribué à la libération de la France en 1944.

La Légion d'honneur est la plus haute distinction française. Créée par Napoléon Bonaparte il y a près de 200 ans, elle est l'hommage le plus élevé que la France peut rendre à des femmes et à des hommes, citoyens Français ou du monde, pour les services rendus à la nation.

Aujourd'hui, j'ai l'honneur de remettre cette haute distinction à quatre hommes remarquables : Messieurs Roy Chapman, Ernest Dodemaide, Peter Hughes et Ernest Truman. Par ce geste, je veux exprimer solennellement que la France n'oubliera jamais ce que l'Australie a fait pour notre pays, à deux reprises théâtre d'affrontements dévastateurs entre deux conceptions du monde. Un pays où s'est joué l'avenir de la liberté et de la démocratie.

Messieurs,

Il y a près de 73 ans maintenant, chacun de vous a assumé d'immenses responsabilités et fait preuve d'un très grand courage. Chacun d'entre vous a rempli sa mission en soutenant ses compagnons d'armes au péril de sa vie pour libérer le sol français.

M. Roy Chapman, vous avez servi à bord du dragueur de mine HMS Gozo. À ce titre, au cours du débarquement, en Normandie, vous avez participé au déminage et à l'escorte de pièces de pont depuis le port artificiel d'Arromanches.

M Ernest Truman, vous avez intégré l'armée de l'air australienne le 15 mai 1942. En tant que mitrailleur sur bombardier Lancaster au sein de l'escadron 460, vous avez pris part à 14 missions de bombardements qui ont joué un rôle décisif dans l'avancée des troupes alliées.

M. Ernest Dodemaide, vous vous êtes enrôlé dans l'armée de l'air le 10 octobre 1942. Mitrailleur sur bombardier Lancaster, rattaché à l'escadron 101, vous avez courageusement participé à de nombreuses missions de bombardement au-dessus des positions ennemies entre juillet et septembre 1944.

M Peter Hughes, de nationalité irlandaise lors de la Deuxième guerre mondiale, vous avez intégré la marine britannique le 1er mars 1943 en tant qu'engagé volontaire. Rattaché à la flottille de déminage qui patrouillait dans la Manche, vous avez participé aux préparatifs de l'opération Neptune, puis à la protection des navires de débarquement jusqu'en septembre 1944, avant de rejoindre la mer du Nord.

Messieurs,

Vous avez mis en jeu votre vie et vous avez fait preuve de courage et de sens du sacrifice. C'est avec humilité que je m'adresse à vous aujourd'hui. Humilité, face à la voie que vous avez choisie, celle de l'honneur et de l'abnégation. Humilité, aussi, devant la certitude qui est la vôtre que vous n'avez rien fait d'autre que votre devoir et que les vrais héros sont vos camarades tombés sur le champ de bataille.

Réunis aujourd'hui, ayons une pensée pour vos frères d'armes, qu'ils soient australiens, français ou d'autres nationalités, une pensée pour ceux qui ont payé de leur vie la libération de la France. Nous n'oublions pas non plus qu'en 1944, c'est dans les pas de vos aînés que vous avez débarqué en France, trente après l'arrivée des Diggers dans l'enfer des tranchées de la Première guerre mondiale.

Messieurs,

En 1944, vous avez contribué à faire l'Histoire. Vous n'étiez plus de simples combattants, mais des libérateurs. Chacun de vous était le symbole vivant de nos valeurs communes, l'esprit de résistance, l'esprit de liberté et l'esprit de camaraderie.

Aujourd'hui, je suis venu pour vous dire, au nom de la France, devant vos familles et vos amis, que nous n'avons pas oublié vos actes et que notre gratitude sera transmise aux générations futures. Car vous êtes la mémoire de notre libération. Une mémoire faite de milliers d'histoires, d'innombrables souvenirs et d'autant de douleurs. Une mémoire qui nous permet d'être libres et fiers aujourd'hui.

Je souhaite terminer par un mot très simple, un mot qui a été répété dans toutes les villes françaises en 2014 à l'occasion du centenaire de la Grande Guerre. Il a été prononcé par le président de la République, François Hollande, à l'Australian War Memorial en novembre 2014. C'était la première visite en Australie d'un président français et il l'a adressé à tous les Australiens qui ont contribué à protéger notre pays et la liberté. Ce mot est très simple : merci, thank you.

Roy Chapman, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons chevalier de la légion d'honneur.

Ernest Dodemaide, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons chevalier de la légion d'honneur.

Peter Hughes, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons chevalier de la légion d'honneur.

Ernest Truman, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons chevalier de la légion d'honneur./.